

**TRAVAIL DE MATURITE
PHILOSOPHIE // PSYCHOLOGIE**

Le concept d'autorité

Dans les débats qui agitent sporadiquement la société occidentale contemporaine apparaît souvent le constat selon lequel notre époque traverserait une profonde « crise de l'autorité ». « Perte de confiance dans les élites (politique, économique, etc.) » ; « difficulté croissante des maîtres à se faire respecter des élèves » ; « lieux de culte désertés » ; « parents dépassés par l'éducation de leurs progénitures » ; « irrespect chronique à l'égard des institutions », les signes du malaise seraient patents. Qu'elle soit familiale, religieuse, morale, politique, scolaire, etc. l'autorité serait partout gravement mise à mal. De fait, les débats portent moins sur le constat de la crise que sur les attitudes à adopter face à elle: s'en réjouir au nom de la liberté et de l'égalité si chères à nos démocraties ? la déplorer au nom des risques qu'une carence d'autorité peut faire peser à court ou long terme sur une société ?

Dans son numéro de septembre 2017, *Philosophie magazine* propose de clarifier les enjeux de ce débat en soulevant cette question préalable : À quoi tient l'autorité ? En écho à cet intitulé, le cadre de ce TM veut permettre de développer les divers aspects de cette question. Qu'est-ce que l'autorité ? Comment en définir précisément les contours, les ressorts, la fonction, les conditions d'exercice, les fondements, les bornes ? Le sens souvent péjoratif que revêt l'adjectif *autoritaire* (régime, personnalité autoritaires, etc.) indique que l'autorité est toujours exposée à outrepasser les limites qui rendent son exercice tolérable. Mais comment s'opère le partage entre une autorité « légitime » et une autorité « illégitime » ? Et qu'est-ce qui « fait autorité » dans ce partage lui-même ?

Si le respect de l'autorité (autorité de la loi, de la morale, du savoir, de la religion, du politique, etc.) est souvent présenté comme une des conditions indispensables au fonctionnement d'une société, il est également avéré que l'exercice de l'autorité et l'obéissance servile à l'autorité peuvent être néfastes, dangereux, criminels. Entre autoritarisme et soumission aveugle, l'autorité doit d'abord être l'objet d'une réflexion philosophique et / ou psychologique.